

*Appendice : 9 juillet 1898.*

Depuis que j'ai fait cette communication, j'ai eu l'occasion, grâce à l'amabilité du professeur Hektoen et du Dr Flexner, d'examiner quinze autres foies offrant des signes évidents de cirrhose d'origine porte et provenant des laboratoires du *Rush Medical College*, de Chicago, et du *John Hopkins Hospital*. Je n'ai pas encore tout examiné ceux qui viennent de cette dernière institution, mais dans tous les cas de Chicago, et dans dix cas bien marqués de Baltimore, j'ai retrouvé les signes décrits plus hauts. La coloration plus satisfaisante du cas douteux mentionné plus haut a révélé d'une manière évidente la présence de diplocoques.

Le Dr Osler communiquera à la réunion de l'Association Médicale Britannique, à Edimbourg, une description plus détaillée de mes observations, ainsi qu'une description du bacille, que j'ai dernièrement isolé d'un cas de cirrhose. J'ajouterai seulement ici que la méthode de coloration par le bleu de méthylène et de l'huile d'aniline, que j'ai décrite, n'a pas fourni entre mes mains des spécimens permanents, la matière colorante ayant une tendance à s'effacer des microbes.

---

NOTE DE LA RÉDACTION; 10 SEPTEMBRE 1898.

---

Dans sa communication à l'Association Médicale Britannique, le professeur Adami termine par les conclusions suivantes :

1° On trouve, au moins dans un grand nombre de cas bien marqués de cirrhose progressive chez l'homme, surtout dans les cellules hépatiques, aussi dans les espaces lymphatiques du tissu conjonctif de nouvelle formation, une espèce particulière de micro-organisme très fin, qui se présente, lorsqu'il est convenablement coloré, sous forme de diplocoque entouré d'un léger halo, ou encore si la coloration est forte, comme une bactérie plutôt mal déterminée, que l'on peut confondre facilement avec les dépôts de matière colorante dans les cellules.

2° On reconnaît, dans la cirrhose infectieuse des bestiaux, un micro-organisme très identique, occupant les mêmes localisations dans les tissus, et revêtant une fois coloré les mêmes formes.

3° Chez au moins 30 bêtes à corne affectées de cette maladie, j'ai pu isoler ce micro-organisme du foie, de la bile, des glandes lymphatiques de l'abdomen, et dans quelques cas des divers organes du corps.

4° Ce micro-organisme isolé est polymorphe, apparaissant sous forme de petits diplocoques lorsqu'on le cultive dans du bouillon, ayant tendance, lorsqu'on le cultive sur d'autres milieux, ou dans du bouillon pour un plus longue période, à revêtir une forme positivement bacillaire,

5° Ce micro-organisme est pathogène pour les animaux de labo